Dordogne/Lot-et-Garonne
Périgueux/Bergerac/Agen/Marmande

Polacco, la voix des avions

RADIO

Le journaliste installé en Périgord noir raconte ses souvenirs d'une belle carrière

HERVÉ CHASSAIN
h.chassain@sudouest.fr

Michel Polacco devant sa maison du Périgord noir surmontée d'une manche à air utilisée pour le terrain d'atterrissage d'hélicoptère aménagé dans son jardin. PHOTO H.C.

Depuis des décennies, dès qu'il s'agissait de parler d'aéronautique sur les ondes de Radio France, Michel Polacco était en première ligne. Sa voix reconnaissable entre toutes, son écriture claire et pédagogique, vous expliquait pourquoi un avion s'était écrasé, les atouts d'un nouvel aéronef et même les détails de la conquête spatiale. Curieux et touche à tout, il est aussi un chroniqueur averti des nouvelles technologies. Et on le connaît bien en Dordogne où il a son havre de paix sur les hauteurs de Saint-Amand-de-Coly.

Le journaliste fêtera ses 70 ans lundi 12 novembre, mois qui marque son départ à la retraite. On l'entendra beaucoup moins sur les ondes, mais on le lira toujours à travers ses nombreux livres et son site Internet (1). Surtout, il viendra davantage en Périgord noir où il entretient ses réflexes de pilote (breveté) avec ses amis de l'aérodrome de Sarlat-Domme et de l'Héliclub de Saint-Crépin-et-Carlucet. Sans parler de ceux qui viennent poser directement leur hélicoptère sur la petite aire aménagée dans son jardin, avec balisages et manche à air.

Débuts à « Détective »

Michel Polacco a arrêté l'école avant le bac : « J'ai été renvoyé de 17 établissements ! » Il est tombé très tôt dans le journalisme, en 1966, à Inter Services jeunes sur France Inter (carte de presse n° 24733) où il a côtoyé Yves Mourousi. Il est ensuite passé à la presse écrite comme échotier mondain à « L'Aurore » ou « France Soir », puis comme reporter à « Détective », titre spécialisé dans les faits divers. « J'ai couvert Mai 1968 pour ce journal et je me suis même fait casser la gueule par des CRS », raconte-t-il. Il a donc appris le métier sur le tas avec de vieux journalistes roublards, en fréquentant aussi bien les truands que les policiers du Quai des orfèvres.

Il est ensuite passé par « Ici Paris » où il a monté un faux mariage avec Rika Zaraï, puis à « France Dimanche » avant d'intégrer la télévision régionale de l'ORTF en 1969. Il y a travaillé avec Philippe Gildas, Étienne Mougeotte et bien d'autres. Il a participé à la création de FIP, France Inter Paris, pour y assurer les informations, avant de rejoindre France Inter et de passer sept ans à Europe 1 où on lui a confié les sujets de santé (il est fils de médecin) et d'aéronautique. C'est d'ailleurs à cette époque, en 1974, que Michel Polacco a passé son brevet de pilote à l'aérodrome de Sarlat-Domme avec Louis Lamaurelle.

Concorde et « Le Redoutable »

En 1979, il a fait son retour à Radio France, qu'il n'a plus quittée. D'abord comme reporter à France Inter avec de fabuleux souvenirs. Le tour du monde en Concorde en 1992 est l'un des plus extraordinaires. Le meilleur, à son avis, est encore plus surprenant : « En 1986 j'ai embarqué en plongée dans le sous-marin atomique "Le Redoutable" avec de nombreux amis comme Jacques Pradel, Alain Bedouet ou l'écrivain Robert Merle… »

Il ne compte plus ses heures de vol en tous genres et a même une anecdote concernant la Dordogne. Pour tester un Airbus A 319 à la fin des années 2000, il a amené l'ancien spationaute Patrick Baudry sur l'aéroport de Bassillac. « C'était une première avec un avion si gros et il ne lui a fallu que la moitié de la piste ! » L'atterrissage fut assez sec.

La passion de Lascaux

À Radio France, Michel Polacco a lancé les premiers sites web, été rédacteur en chef de France Inter, directeur de France Info, secrétaire général du groupe… Des fonctions qui ne l'ont pas empêché de continuer des chroniques sur l'aéronautique et son émission avec le philosophe Michel Serres pour France Info : « Pendant quatorze ans, nous nous sommes vus toutes les semaines : c'était un moment très fort. Malheureusement, on nous a supprimé la chronique cet été. »

S'il est né à Paris, Michel Polacco est un Périgourdin de cœur. Depuis son enfance, il passe toutes ses vacances en Dordogne, car sa famille y avait trouvé refuge durant la guerre, alors qu'elle était recherchée à cause de ses origines juives.

Il y a découvert très jeune la grotte de Lascaux avant sa fermeture au public, « puis avec le guide Jacques Marsal qui était un ami ». Michel Polacco a même enregistré une cassette pour les 50 ans de la découverte en 1990. C'est loin des avions, mais c'est son endroit préféré en Périgord !

(1) www.polacco.fr.

SUR sudouest.fr
Abonnés. Michel Polacco explique la cause des accidents aériens.